

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-61-Poesie-melee.html>



I.D n° 61 : Poésie mêlée

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: jeudi 20 septembre 2007

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Sous le prétexte de coupe du monde de rugby, ressortir *Les Foules prodigieuses* de **Georges Godeau**.

Achévé d'imprimé le 15 février 1970 sur les presses de Guy Chambelland, éditeur en son mas de La Bastide d'Orniol, le livre est évidemment épuisé (peut-être plus pour cause de mort de l'éditeur qu'à la suite de l'importance de ses ventes). Certes certains poèmes des *Foules* figurent dans *Votre vie m'intéresse*, précieuse anthologie composée en 1985 par Louis Dubost pour ses éditions du *Dé Bleu*, - mais pas ceux évoquant le rugby, ceux-là que je me suis mis en tête de remettre en circulation, en liaison avec l'actualité, - en clin d'oeil et contrepoint surtout : la date de composition des poèmes, la réalité de l'époque, accentuent la distance, mais celle-ci était installée d'emblée par cette manière si caractéristique de Georges Godeau, - son humanité, sa modestie tranquille, (son côté boy-scout, dira aussi son éditeur) - ici bienvenue tant elle contraste avec le style d'épopée boursouflée où versent la plupart des chroniqueurs de ce sport.

Les Kangourous

On les a choisis parmi cinq cent mille, un peu plus carrés, un peu plus rapides, un peu plus de tête. Dans tous les stades du monde, ils gagnent. Quand ils reviennent de marquer un essai, ils se serrent à peine la main. Ils mâchent du chewing-gum comme des marines. On dit que ce sont des fermiers, des maîtres d'école, des chauffeurs de train. S'ils font leur métier comme du rugby, il doit se passer quelque chose dans ce pays qui vaut le voyage.

Un éloge de l'adversaire : pas si fréquent !

Au vrai, c'est du *Jeu à XIII* (titre du chapitre) dont traitent les six poèmes en prose qui le composent ; seuls les puristes tiqueront, je suppose, de cette confusion entre ces deux jeux de mains, de coups de pied à suivre et de ballon ovale.

Arrière, quand six colosses foncent sur moi parce que la balle vient de haut et que la rater leur donne la victoire, je me couche sur elle et reçois sur le dos une demi tonne briseuses de côtes, puis une autre vague, une autre. Après je ne sais plus rien, le ciel est caché. L'un après l'autre, ils se relèvent et quand mon tour arrive, pas la peine de chercher lequel m'a enfoncé ses crampons dans les fesses. La réplique est de se recoucher à la première occasion. (Le verrou) .

Le monde de Georges Godeau demeure en définitive uniment peuplé d'artisans, humbles et appliqués comme il se doit, amoureux du travail bien fait, même lorsqu'ils jouent, - ce qui pourrait bien être aussi, pour cet auteur, une possible définition du poète.

Guy Chambelland : A Dijon, à l'occasion des cinquante ans de la fondation de la revue « *Le Pont de l'Épée* » dans cette ville, une table ronde est organisée par l'université de Bourgogne sur Guy Chambelland, éditeur et poète, mardi 16 octobre 2007, à 16 h, à la Maison Rhénanie-Palatinat (29 rue Buffon). Elle sera suivie à 20 h à la Bibliothèque Municipale par une lecture-spectacle donnée par le Collectif Impulsions « *J'essaie seulement'exister* », avec Claude Vercey et Yves-Jacques Bouin. d